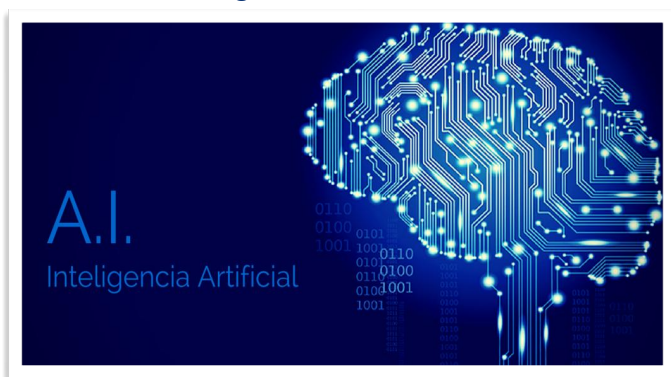


L'EXPÉRIENCE DE L'IA DOIT ÊTRE MAÎTRISÉE AVANT QU'ELLE NOUS MAÎTRISE



L'intelligence artificielle me paraît a priori être une arme à deux tranchants. Il va de soi que l'IA va envahir le territoire de la santé, de l'éducation, de la finance et de l'économie en général...



Comme tout progrès technologique celui-ci a sans doute son bon côté pour un certain nombre de personnes. Mais chaque bonne chose a aussi son mauvais côté. Si l'IA tombe entre les mains de personnes malveillantes ou des pouvoirs qui sont pervers par définition, l'IA peut se transformer en instrument de contrôle, de manipulation et de domination.

Ce n'est pas en soi cet outil nouveau, pouvant rendre service aux humains, qui fait problème, ce sont les personnes qui vont l'utiliser et leurs intentions !

L'IA, semble fonctionner par "modélisation probabiliste" ; elle passe par une analyse des données auxquelles elle accède. Elle opère par synthèse et en fait une restitution rapide et précise à partir de toutes les informations existantes dans les bases de données.

Cela veut dire qu'elle est donc a priori tributaire de tous ceux qui auront alimenté ces bases de données. Il est évident que les auteurs qui auront conçu ces bases de données ne seront pas exempts de subjectivité, de parti pris, de conditionnements multiples, d'idées préconçues ou culturellement marquées ...

L'IA n'est qu'un outil et pas du tout la dépositaire de la vérité qu'on ne pourrait pas discuter.

Elle peut donc se tromper et être amplement manipulée par les concepteurs des données dans le but de servir des intérêts particuliers, des groupes d'influence, des multinationales, des trusts financiers ...

Si le WEF ou l'OMS se servent de l'IA, on peut déjà prévoir qu'elle sera un instrument de manipulation systémique des masses. Or, lequel d'entre nous aujourd'hui peut encore faire la moindre confiance à toute structure de pouvoir ?

Pour l'utilisation efficace de l'IA il est indispensable de poser des questions précises. Il est nécessaire de confronter les réponses de l'IA avec des informations provenant de sources fiables. Si je pose une question particulière à l'IA, je dois être un connaisseur entraîné du domaine exploré afin de pouvoir évaluer la pertinence des réponses qui auront été données par l'IA.



Il est plus que jamais nécessaire de développer son esprit critique, sa conscience des choses que l'on examine et une sorte d'expertise si l'on ne veut pas être abusé par des contenus trompeurs.

Si nous prenons l'habitude de nous reposer sur l'IA, nous allons perdre nos capacités personnelles à réfléchir, analyser, critiquer, décider par nous-mêmes. L'IA ne peut pas se substituer à notre intelligence qui implique la conscience.

C'est pour cette raison qu'il faut impérativement que les programmes éducatifs intègrent l'utilisation de l'IA dans la formation des jeunes, faute de quoi les jeunes adopteront une manière superficielle d'utiliser cet outil en oubliant de développer parallèlement leur esprit critique et les compétences requises pour en retirer une vraie valeur ajoutée.



Si la collecte de données sur les individus est facilitée par l'utilisation de l'IA, il y a aussi le danger de voir se développer un dressage à la pensée unique. La censure par les algorithmes canalise les esprits vers une pensée convenue, autorisée, uniformisée.

Les informations ainsi distribuées peuvent induire un biais cognitif en faveur d'un système, d'un pouvoir, d'une politique, d'une idéologie quelconque tout en étouffant la critique dissidente !

Il est important de comprendre les principes de base du fonctionnement de l'IA pour évaluer ses limites.

L'IA doit être une simple collaboratrice, une aide pour la mémoire, mais pas une décisionnaire. La technologie doit être au service de l'humain et non pas l'humain au service de la technologie.

319 personnes en provenance de plusieurs secteurs professionnels ont participé à une étude "The Impact of Generative AI on Critical Thinking" dirigée par Carnegie Mellon University.

Ces personnes ont partagé 936 exemples d'utilisation de l'outil IA générative dans leur travail.

Dans quel cas les travailleurs utilisent leur pensée critique et comment l'utilisation de cet outil peut-il affecter le travail cognitif de la personne humaine ?

Résultat : plus je me confie à l'IA, moins je fais référence à ma pensée critique.

L'automatisation des tâches entraîne une baisse de la pratique du raisonnement critique et atténue le degré de préparation à la gestion des situations exceptionnelles.

Avant l'arrivée de l'IA, les travailleurs du savoir étaient exécutants et créateurs de contenus. Avec l'IA, les travailleurs du savoir font de la supervision et de l'intégration des résultats de l'IA.

Cela signifie concrètement une baisse de l'engagement critique ; une diminution de la diversité des idées ; une dépendance qui évolue rapidement à l'utilisation de l'outil IA. L'implication cognitive étant en baisse, la capacité d'analyse se dégrade ainsi que celle nécessaire à la résolution des problèmes.

Il y a un risque sur la qualité de l'évaluation des résultats donnés par l'IA.

Les travailleurs se fient bien trop souvent aux critères subjectifs qui sont mêlés aux données d'origine.

Cette étude a remarqué qu'il y avait en général un manque de conscience du besoin de réflexion critique en pensant que l'IA est naturellement fiable.

Les personnes manquent souvent de motivation, car le travail de l'IA permet de faire beaucoup moins d'efforts !

Les gens ont du mal, en général, à améliorer les réponses données par l'IA : ce qui est en soi problématique, car cela signifie que la personne considère l'IA comme plus douée et plus forte qu'elle-même et capitule donc devant la performance numérique de l'IA qui prend la main !



La conception de l'outil IA ne doit pas la substituer à la réflexion humaine. L'humain doit questionner les réponses de l'IA. La personne doit contrôler la transparence des sources consultées par l'IA et leur biais potentiels.



Cela signifie que les humains doivent devenir plus critiques que jamais s'ils ne veulent pas que la machine les écarte peu à peu en les rendant inutiles ! La machine est au service de l'humain qui contrôle l'IA et non l'inverse. C'est une sorte d'appel à la vigilance et à l'intelligence émotionnelle de la personne humaine qui ne fait pas que consulter des données, mais qui les analyse en tirant de ce travail une conscience intuitive dépassant de loin tout ce qui relève du calcul et de la synthèse purement cognitive.

Réalisé par Jean-Yves Jézéquel